

Louis Bélet développe ses activités

- ▶ **À l'étroit sur son site de Vendlincourt**, l'entreprise Louis Bélet SA s'agrandit En Roche de Mars à Porrentruy.
- ▶ **Un nouveau système de filtration de l'huile de coupe**, écologique et économique, pourrait y être opérationnel au printemps.
- ▶ **L'entreprise va aussi se diversifier** en développant des technologies de revêtement pour les outils qu'elle fabrique et pour ses clients.

L'entreprise Louis Bélet SA, à l'étroit dans ses locaux de Vendlincourt, projette d'agrandir l'usine-relais III sise En Roche de Mars à Porrentruy, qu'elle a rachetée l'année passée. Le projet a été déposé publiquement.

«Pour l'instant, nous n'exploitons que le rez-de-chaussée de l'usine-relais, explique le codirecteur de l'entreprise Arnaud Maître. Le premier étage est vide. Le but est de déplacer des machines de Vendlincourt à Porrentruy pour gagner de la place, dans l'espoir de pouvoir rajouter des machines sur les deux sites.»

En marge de ce déménagement, des agrandissements sont prévus au nord et au sud de l'usine-relais. En plus de bureaux, de locaux pour le contrôle et l'expédition, d'une cafétéria et de vestiaires, l'entreprise souhaite construire



La troisième usine-relais située En Roche de Mars à Porrentruy a été rachetée par l'entreprise Louis Bélet en 2019. PHOTO ROBERT SIEGENTHALER

un local derrière l'usine. Il sera notamment dévolu à l'installation d'une citerne destinée au refroidissement et à la filtration de l'huile de coupe. «C'est un gros investissement, mais il offre des avantages

en termes écologiques et économiques, détaille Arnaud Maître. Le système fonctionnera en circuit fermé, comme à Vendlincourt, mais en plus performant.» L'huile pourra être utilisée durant environ

quinze ans sans être changée, ce qui économise des transports.

Revêtements spéciaux pour les outils

Mais la société veut aussi diversifier ses activités. Depuis deux ans, elle développe un projet afin de réaliser elle-même différents revêtements spéciaux pour ses outils. Ces traitements permettent d'en améliorer la durée de vie et la performance.

L'idée est également de pouvoir offrir ce service à d'autres entreprises qui souhaitent traiter leurs pièces, qu'il s'agisse de l'industrie horlogère, automobile ou médicale. Le codirecteur, qui espère déployer les machines liées à cette technologie en avril, soit dès la fin des travaux à Porrentruy, note que des emplois pourraient être créés.

JOSUÉ MERÇAY

«Il est difficile d'aller voir nos clients sur le terrain»

▶ «Nous avons moins de travail depuis le mois de juin, mais la situation est stable et la baisse de l'activité gérable, réagit le codirecteur de Louis Bélet SA, Arnaud Maître. La marge des affaires a baissé de manière identique en Suisse et à l'étranger. Mais nous sommes assez bien diversifiés en termes de clients.»

▶ Tous les employés ont l'obligation de porter le masque dans l'entreprise depuis juillet, note le codirecteur. Quant au télétravail pour le personnel de bureau, déjà mis en place ce printemps, il a repris depuis la dégradation de la situation sanitaire. «L'absentéisme est le problème principal depuis quelques semaines, relève Arnaud

Maître. Quelques personnes sont malades et beaucoup d'autres sont en quarantaine.» Il évoque la durée des tests durant laquelle les employés ne peuvent pas travailler et précise qu'à la connaissance de la direction, les contaminations ont lieu dans le cadre privé.

▶ «En raison du virus, il est difficile d'aller voir les clients pour nos conseillers techniques sur le terrain», explique-t-il encore. Malgré l'annulation de toutes les foires dédiées à l'industrie, il évoque de «nouvelles opportunités». L'entreprise propose en effet des «webinaires» en plusieurs langues, soit des séminaires en ligne, sur certains sujets techniques. JM